

Article de mai 2016 d'Ulmag (www.ulmag.fr) révélant les détournements d'argent de la FFPLUM...

De l'économie au foutage de gueule

Comme beaucoup d'autres organismes, notre fédération cherche à réaliser des économies. C'est bien. Epargner les cotisations est une noble politique. Cela permet de dépenser l'argent à des causes pertinentes.

Donc à l'instar du Trésor Public qui souhaite à terme s'exempter des déclarations papiers, allant jusqu'à avantager les télédéclarants (ce qui revient à pénaliser les pauvres diables qui ne savent pas se servir d'un ordinateur, qui n'en possèdent pas, ou qui n'ont pas confiance dans l'internet), la FFPLUM veut faire de nous des "sans papiers". Admettons.

Du coup, la fédé' propose (avant d'imposer) le formulaire de télé-adhésion, faisant de nous des gens connectés, à la page. En 2016, on peut encore, si on est médiocre, imprimer un vil PDF, le remplir laborieusement de nos doigts aux phalangettes insensibilisées par le tape-tape du clavier, usant d'un stylo dont le XXIe siècle a presque oublié l'usage, le plier méthodiquement, l'introduire dans une enveloppe archaïque, timbrer ladite et déposer le tout dans une boîte lointaine à l'ouverture étroite, qu'un quidam vêtu de bleu videra dans son fiacre d'or motorisé...

C'est dans l'air du temps, peut-on penser pour se rassurer. Mouais... l'air du temps à bon dos pour justifier des pertes d'emploi. Car, le croirez-vous, lorsqu'un bougre (ou une bougresse) collecte les déclarations "papier" et saisit les infos sur son clavier, il travaille. Et pendant qu'il travaille, il ne cherche pas d'emploi. La société s'épargne des indemnités chômage, et le gus (ou la guzesse) consomme des tas de trucs que des petits enfants turcs fabriquent au profit de l'état qui s'empiffre de taxes d'importation.

Croirez-vous également que le gars (ou la garce) qui réalise ce boulot ingrat, chiant, réducteur... est plus heureux que celui (ou celle) qui reste au domicile, payé par la collectivité pour se télé-ré-abonner à Pôle-Emploi, avant de mater des séries ou des matchs de foot sur sa télé ?

Moi je le crois. Mieux, je le sais. Et pourtant, oubliant le chômeur tout neuf qui doit son désœuvrement à une énième rationalisation, j'ai télé-adhéré à la fédé' et télé-souscrit à l'assurance. Que ce pauvre type ne m'en tienne pas rigueur ; une envie compulsive de participer à la grande débâcle s'est emparée de moi ; il paraît même que c'est comme ça qu'on doit agir maintenant.

Et alors que je scrutais attentivement les menus à cliqueter, je n'aperçus nulle part la mention permettant de décliner l'abonnement à la revue fédérale ULM Info. Pensant à un bog, j'ai donc chargé le moyenâgeux formulaire PDF 2016... Rien non plus !

Pourtant, sûr de sûr, cette mention existait jusqu'en 2015.

J'veux pas faire mon radin, d'autant que j'ai toujours payer ce trimestriel sans rechigner, mais j'aime bien qu'on me laisse le choix d'acheter ou non mon vecteur d'information. Et je pense sans ironie (ou si peu) aux adhérents aveugles qui lisent du bout des doigts ! Que leur importe de recevoir du papier glacé (donc vierge pour eux), quatre fois l'an.

Ainsi donc une des "petites" nouveautés décidées lors de l'AG 2015 pour application en janvier 2016, c'est l'abonnement obligatoire à la revue trimestrielle. Outre que par le passé d'autres fédérations ont été condamnées pour des similarités, je m'aperçois également que je suis le dindon d'une farce qui me rend contributeur de la planète entière, ce à quoi je n'étais pas préparé : car oui, le magazine ULM Info est gratuit pour tout le monde en téléchargement sur le site fédéral ! Tout le monde, sauf moi (et

accessoirement une quinzaine de milliers d'autres corniauds).

Z'avez bien lu. Les adhérents plumistes payent OBLIGATOIREMENT pour une revue gratuite.

Quel dictionnaire documente le concept du "foutage de gueule" ?

Amateurisme ou cynisme ? Quand bien même TOUS les adhérents optaient auparavant pour la lecture de ULM Info, cela ne donne aucunement le droit de décréter que le fait est accompli. Or TOUS les adhérents n'optaient pas... loin de là. Je subodore que la moitié ne lisait pas la gazette, ou peut-être la lisait au club...

Et si la revue fédérale était gratuite, l'avait toujours été ? En ce cas, nous aurions tous été cocufiés de longue date... Pourtant, la publicité contenue dans les pages d'un trimestriel vendu ou distribué à 15 000 adhérents (ajoutons 2 à 3 000 pour les services) n'est pas gratuite. Elle n'est même pas donnée. Car une diffusion de cette importance pour un journal de niche, ça compte plus que l'épsilon. Nombres de magazines commerciaux aimeraient vendre autant. Or la pub' donne l'équilibre économique d'un journal ; son modèle. Donc soit la pub équilibre le budget et les adhérents ont toujours été cocus, soit elle ne l'équilibre pas, et les adhérents le sont à présent.

Il est facile de chiffrer ULM Info. Mettons que la fabrication et le routage du trimestriel coûte 60 000 euros. Mettons que la publicité rapporte 20 000 euros (à moins, on change de régie). Il reste 40 000 euros à financer. Si, ne serait-ce que 50% des adhérents payent un abonnement (12 euros), le trimestriel rapporte 110 000 euros (abo + pub). Le bénéfice s'élève à 50 000 euros.

Depuis quand un magazine fédéral qui pompe une pub sensément vouée aux magazines commerciaux a-t-il vocation à réaliser un bénéfice ? Surtout aussi important pour 4 numéros annuels. Quels salaires de rédacteurs, maquettistes, responsables sont ainsi couverts ? Des années de presse m'ont appris qu'on fait de grandes choses avec 50 000 euros de fonctionnement.

D'autant qu'avec 100% des adhérents qui financent en 2016, la marge brute s'élève à 140 000 euros ! Même si ces chiffres sont approximatifs, voire erronés, l'ordre de grandeur est là.

Quand les derniers magazines commerciaux s'éteindront, époumonés par des recettes publicitaires néantisées, la fédé' aura beaucoup de mal à se justifier ; par ailleurs, la gangrène aura gagné le coeur du mouvement ULM. Car ne nous y trompons pas : la santé de la presse reflète la santé du sujet qu'elle traite. Actuellement, la presse ULM va mal et l'ULM ne va pas bien du tout.

Même quand elles font un travail remarquable, comme la FFPLUM, les fédérations traînent de mauvaises réputations. Notamment rapport à l'argent. Il est dommage de constater que certains indices, trop d'indices, laissent penser que la fédé' est conforme à une fédération ordinaire. On peut montrer les plus jolis bilans du monde, comme le font les fédérations les plus prestigieuses ; on peut même être à 100% légal... quand une belle idée se contente de moyens médiocres, le renoncement vaut mieux que la perversité minable qui s'en dégage.

Bons vols, avec prudence.

Miguel Horville